

Mode : comment concilier dhimmitude et lutte contre le coronavirus ?

écrit par François des Groux | 14 mars 2020



On peut dire que la jeune styliste branchée [Marine Serre](#) a eu du nez !

C'est justement en pensant aux tarins fragiles et à l'esprit de dhimmitude de sa clientèle islamo-bobo-gauche qu'elle développe, en 2019, une collection charia-compatible MAIS sanitaire responsable.

Car on peut être à la fois soucieux de son idéologie gauchiste, de sa santé et de son apparence.

A condition d'y mettre le prix : compter minimum 430€ pour [l'entrée de gamme des masques filtrants](#).

Marine Serre a donc su s'approprier les codes urbains des quartiers islamisés tout en donnant un petit côté Hannibal Lecter prophylactique à ses modèles de la Fashion Week de

Paris.

Pour une mode fiévreusement engagée collant à notre époque d'ensauvagement généralisé et de pandémie mondialisée.



Fashion Week Paris : les masques visionnaires de Marine Serre à l'ère du coronavirus

Avec sa collection automne-hiver 2020 présentée à la Fashion Week de Paris, Marine Serre n'était pas en mesure de prévoir le coronavirus. Pour autant, elle affiche un œil visionnaire sur le sujet, plus en prise que jamais avec le monde et son futur.

La créatrice française n'a jamais été aussi proche de l'actualité avec son [défilé automne-hiver 2020-2021](#) qui s'est déroulé à Paris, mardi 25 février.

Si elle ne pouvait pas prévoir l'explosion de l'épidémie du coronavirus, elle montre toutefois que la création affiche un regard concerné et visionnaire sur ces événements. Sur son podium, les mannequins portent un masque de protection à ventilation, décoré de sequins ou de motifs pied-de-poule et coordonné avec l'ensemble de la silhouette.

La créatrice va encore plus loin dans l'esprit de la tenue armure de protection avec des cagoules intégrales ne laissant entrevoir que les yeux des mannequins.

Si le travail de Marine Serre fait écho à l'actualité de la possible pandémie, il interroge en réalité sur les catastrophes écologiques.

En écho à ces enjeux, sa mode se traduit alors par une vision féminine et radicale du vêtement qui mélange le sportswear et la couture. Elle raconte qu'il est possible d'établir des ponts entre tous ces mondes.

La créatrice de 28 ans n'en est pas à son premier défilé masqué. La saison dernière, ses modèles foulaient déjà le podium dans des tenues avant-gardistes, le visage couvert par des masques logotypés du croissant de lune, l'un des symboles de sa marque.

Et plus largement, on constate qu'elle n'est pas la

seule à cacher le visage de ses modèles. [Maison Margiela](#) avait aussi choisi de voiler les mannequins avec un tissu transparent coloré lors de son [défilé couture printemps-été 2020](#)

<https://madame.lefigaro.fr/style/marine-serre-defile-visionnaire-masque-lune-face-au-coronavirus-a-la-fashion-week-de-paris-260220-180003>



La [Maison Margiela](#) propose également des masques pour s'embrasser sans choper le virus



Une mode s'inspirant largement du visionnaire Hannibal Lecter du *Silence des Agneaux*